

LE GENEVOIS

LE SALÈVE | Comme l'an dernier, la faune sauvage était au rendez-vous pour les chasseurs et les néophytes, bien qu'aucun coup de feu n'ait été tiré
La nature d'abord au Dimanche à la chasse

Soucieux de faire connaître leurs pratiques et d'entretenir des liens resserrés avec les habitants des villages du pied du Salève, les membres de l'association intercommunale de chasse agréée (Aïca) Étrembières/Bossey/Collonges-sous-Salève convient chaque année dans le cadre de l'opération nationale "Un dimanche à la chasse" curieux et non chasseurs à les accompagner dans les bois.

Dimanche, une petite dizaine de néophytes a participé à la partie de chasse encadrée par neuf membres expérimentés de l'Aïca sur les hauteurs allant des terrains de tennis de Collonges jusqu'en bordure d'Archamps. Rendez-

vous avait été donné aux participants un peu avant 7h du matin sur les chemins forestiers. Répartis avec les chasseurs aux postes clés quadrillant le passage de gibier, ces derniers n'ont pas regretté leur réveil aux aurores.

« Ils ont tous vu du gibier »

Lièvres, renards, chevreuils, chamois, les animaux sauvages de la forêt ont joué le jeu. « Tout le monde a vu du gibier, sans aucun coup de feu tiré, comme l'an dernier », se réjouit le président Guy Servage qui précise « qu'aucune consigne n'avait été donnée » mais que « les sangliers s'étaient faits discrets. » À l'apéritif,

après quelques heures passées dans les bois à profiter du spectacle naturel et à écouter les bruits de la forêt, les participants ont livré des sentiments unanimes, ceux d'une osmose des chasseurs avec la nature bien loin des préjugés.

Certains étaient venus pour découvrir la passion d'un collègue de travail, comme Vincent et Christophe, d'autres parce qu'ils subissent des désagréments chez eux avec les sangliers, comme Nico et Robert. D'autres encore pour s'intéresser à un sujet qui n'a pas bonne presse et l'occasion aussi de découvrir de nouveaux sentiers de randonnée, comme Odile et Hervé.

Vincent BOUVET-GERBETAZ



Pour Guy Servage, président de l'Aïca (gilet orange à droite), « ce dimanche annuel à la chasse est un rendez-vous capital pour entretenir de bonnes relations avec les promeneurs avec qui tout se passe bien. Photo Le DLV/B-G.

L'INFO EN +

AU TABLEAU DE CHASSE

Depuis l'ouverture de la chasse le 13 septembre (fermeture 14 janvier 2018), les chasseurs de l'Aïca ont abattu 2 chevreuils dont un petit et un brocard (quota fixé à 8 bagues, il leur reste 6 bagues), 7 sangliers (pas de quotas mais pas non plus de battue en prévision malgré d'importants dégâts sur les hauts du Salève), 2 renards (pas de quotas car classé nuisible). Il n'y a pas de cerfs sur le Salève qui manque de points d'eau, une denrée dont l'animal est très consommateur.

Que retiendrez-vous de cette matinée passée dans les bois avec les chasseurs ?



Robert Fol, 65 ans, Collonges-ss-Salève

« Les sangliers ont retourné mon gazon avec fracas, j'ai été convié par le président, comme pour être dédommagé moralement de leurs dégâts (rires). J'étais avec celui qui lève le gibier avec les chiens, le traqueur. J'ai aussi découvert un univers, tout un vocabulaire lié aux sangliers : la couche (là où ils dorment), la souille (là où ils se roulent), le chasseur est comme le pêcheur, il attend, on pense qu'il marche toujours mais non. »



Nico Bac, 45 ans, Collonges-ss-Salève

« J'ai essayé de gros dégâts avec des sangliers qui ont défoncé la clôture électrique de mon jardin, je suis venu voir de plus près. Ce que j'apprécie : le contact direct avec la nature et c'est une bonne chose de tisser ce lien avec les chasseurs et mieux comprendre la pratique. J'étais avec un posté, on a pas mal attendu à l'écoute des bruits de la forêt mais j'ai vu trois chamois et un renard, c'est toujours un émerveillement. »



Antoine Escard, 15 ans, Collonges-ss-Salève

« C'était très constructif, j'ai vu que les chasseurs respectaient la nature, qu'ils tuent les animaux de façon raisonnée. Je compte devenir chasseur et passer mon permis pour la prochaine saison. L'expérience était géniale, j'ai vu un lièvre et j'ai pu faire la traque avec le garde-chasse, c'est bien mieux qu'au poste parce que tu marches, c'est moins statique, tu as moins froid, il y a plus d'action et tu vois plus de choses. »



Hervé Cartier, 53 ans, Étrembières

« Je suis très nature mais c'est ma première chasse, j'ai pris le temps de découvrir, j'étais avec un posté, on a attendu, observé, écouté les bruits de forêt et les alertes des cris d'oiseaux. On a vu furtivement un brocard et un chamois. Je retiens que la chasse est utile pour la régulation des gibiers qui causent des dégâts, et que ceux qui ne font passer le chasseur que pour un "viandard" ont vraiment tout faux. »



Odile Moriaud, 52 ans, Étrembières

« Je marche souvent au Salève mais c'est une grande première avec un chasseur. Je retiens que la chasse, c'est l'apprentissage de la patience, cela m'a permis de faire tomber certains préjugés, de mieux comprendre l'éthique. Je ne parle pas de chasse tous les jours mais en tant qu'élue à Étrembières, c'est un sujet important pour notre territoire et pour pouvoir parler des choses, il faut en savoir un minimum. »



Christophe Leis, 40 ans, Bossey

« Super, c'était une première et j'ai eu de bonnes sensations en forêt. J'avais dit à un collègue de travail qui chasse que je viendrais avec lui dans les bois un jour et je ne le regrette pas. Cela donne un autre aperçu de la chasse qui est très réglementée, stricte au vu de ce qu'on voit à la télé où on peut croire à du grand n'importe quoi. Ce n'est pas le cas, la pratique ici est respectueuse. J'ai aujourd'hui une autre image des chasseurs. »



Vincent Di Giovanni, 43 ans, Lancrans (Ain)

« Un très bon moment passé avec un chasseur. On a vu un chamois passer. C'était aussi une première pour moi qui voulais découvrir la passion d'un collègue de travail. Bonne expérience qui bouscule les mauvais a priori sur la chasse et les discours écologistes parfois alarmistes. C'est très encadré, ils sont respectueux de la nature, j'ai perçu un bel équilibre dans leur approche en harmonie, en équité avec la nature qu'il faut réguler. »

LOCALE EXPRESS

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

L'opération sport seniors bat son plein, inscription obligatoire au CCAS

→ Après le succès de la première édition qui s'est déroulée l'année dernière, les services de la vie sportive et de la cohésion sociale et participation avaient décidé en janvier dernier de renouveler l'opération sport senior cette année.

Avec à la tête du projet les très investis Levent Bayat et Samir Boughanem, cinq activités ont déjà été proposées au cours de cet exercice.

Les plus de 65 ans de la commune ont effectivement pu s'essayer au Tai-chi en avril, apprendre à manier la boule lyonnaise en mai, découvrir le pied du Salève grâce à une randonnée commentée le 10 juin, s'évader avec une balade à vélo le 1^{er} juillet et enfin, au retour des vacances, s'adonner à un cours de marche nordique le 16 septembre.

Aujourd'hui à 13 h 30, un mois jour pour jour après le dernier rassemblement, les seniors se sont donné rendez-vous au Vitam pour une séance d'initiation à l'aquagym. L'objectif de cette action comme de toutes les autres n'est autre que de créer du lien social et de permettre de faire sortir les personnes seules ou isolées.

Inscription obligatoire auprès du CCAS au 04 50 35 37 57. Places limitées.

A VOIR > A FAIRE

GUNTHER VON HAGEN

BODY WORLDS
Le Cycle de la Vie

L'EXPOSITION ANATOMIQUE

DU 21 SEPTEMBRE 2017
AU 7 JANVIER 2018
PALEXPO HALLE 7 - GENEVE

WWW.BODYWORLDS.CH



SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Café débat autour du deuil et de la mort à la MJC

Vendredi, en début de matinée une vingtaine de personnes, majoritairement des femmes, se sont réunies au premier étage de la MJC pour débattre de la mort avec Bernard Crettaz, et en présence des coordinatrices de la rencontre Nadine et Aurélie.

Bernard Crettaz a invité l'assistance à resserrer le cercle des chaises autour de lui et expliqué l'origine de ce "café débat" qui remonte à 1999, après la visite d'un musée de la guerre. « Avec mon équipe nous sommes alors convenus d'ouvrir la conversation sur la mort, de montrer au plus près cette mort inéluctable et pourtant ressentie si différente par chacun d'entre nous après le décès d'une épouse, d'un parent et même de celle dont personne n'ose parler, celle d'un enfant... »

Il explique encore comment son équipe n'a pas pu supporter l'exposition d'un cercueil d'enfant lors de ces invitations « à parler de la mort », à la montrer au plus près par le témoignage de ceux qui l'ont « vécue ». Pour sa première tentative de parler de la mort à des étudiants, en 2002 : « Quand j'ai annoncé que nous allions leur parler de la mort, ils sont venus à 400 ! ».

Sans religion ni conseil, dans l'écoute totale

Fort de cette ultime confirmation, en avril 2004 Le café mortel est né, initiative aidée par le patron du bistrot de Neuchâtel où les rencontres se faisaient et d'une dame pasteur. 250 personnes sont venues au premier rendez-vous pour mener l'intervenant jusqu'au

Québec.

Bernard Crettaz énonçait la règle de base absolue de ses réunions : « Sans religions, sans conseils, et avec une écoute totale de l'autre ». Il prévient également de la « dureté » de certains récits (suicides par exemple ou refus d'un proche d'assister aux funérailles...) et confirme que même dans ces cas extrêmes « on écoute et on ne dit rien ».

Des femmes ont pris la parole pour témoigner, toutes avec une grande émotion, du décès d'un proche, de la détresse et du désarroi qui s'ensuivent et ne s'estompent pas dans le temps. Ces récits sincères et poignants à voix haute donnaient l'impression d'un besoin de partage qui amoindrait les effets de ces énormes chagrins dévastateurs.

Jacques BEAULIEU



Bernard Crettaz ouvrait la réunion avec Aurélie, en pleine émotion de ses souvenirs. Photo Le DLJ/B.

NEYDENS

Des élues exclusivement féminines pour le nouveau conseil municipal des enfants



En compagnie de Caroline Laverrière, maire de Neydens, les nouvelles élues de CM1 sont Maë Hilbrunner, Brianna Fernandez-Jupiter, Maelys Morel et Léonie Mégevand. Ces jeunes filles rejoignent donc les élues de CM2 : Maya Leobalde, Chloé Carcel, Hélène Roukine, Appoline Vernet. Photo Le DLV/P.Z.

Une nouvelle élection du conseil municipal des enfants a eu lieu dans la commune de Neydens. Il s'agissait d'élire quatre nouveaux élèves de CM1 au Conseil municipal des enfants de Neydens (CME). Et l'on comptait neuf candidats pour seulement quatre places. Hasard du vote, à l'issue l'équipe est exclusivement féminine.

Les élèves de l'école de Neydens se sont succédés dans les isolements de la mairie pour élire leurs favoris afin de les représenter au CME. Après une campagne électorale rudement menée, elles mèneront ensemble des

réflexions sur les sujets retenus par le CME. Elles essayeront d'en trouver les ficelles et d'aboutir à leur réalisation.

Lors de la campagne électorale, les candidats ont effectué des affiches et proposé des projets très intéressants. Cette année scolaire s'annonce riche en événements pour le CME. La première réunion se tiendra en mairie, à la mi-novembre. Les huit jeunes élues seront alors reçues par Robert Bonaldi, conseiller municipal (réfèrent CME). Avant cela, un travail de fonds sera entrepris par les élues lors des récréations et/ou lors des

pauses méridiennes. Elles seront encadrées pour cela, par Nadège Blanc (directrice) et Karine Gay (enseignante).

Le CME planchera sur les projets retenus (logistique, budget, communication...). L'objectif est de ficeler au mieux les sujets pour définir leur faisabilité durant l'année scolaire en cours ou éventuellement les années suivantes si les projets sont plus conséquents du point de vue budgétaire et organisationnel.

Toutes les informations et photos sur <http://www.neydens.fr>